

Sur la croix, Jésus a prononcé une parole: J'AI SOIF. Quel est le sens de cette parole? Sans aucun doute que Jésus qui n'a pris aucune nourriture depuis la veille et qui a enduré tous les tourments de la passion, sent que ses lèvres sont desséchées: il éprouve une soif ardente dans son corps. Toutefois, ce ne peut être simplement l'eau fraîche et limpide des fontaines que Jésus réclame pour éteindre la fièvre qui dévore tous ses membres; son désir est beaucoup plus élevé, sa soif est avant tout une soif d'amour.

La vraie raison pour laquelle Jésus pousse ce cri: J'ai SOIF, dit saint Augustin, c'est l'amour de nos âmes: *Sitis tua, salus mea*. Cette soif vient de l'ardeur de son amour pour les âmes: *Sitis hæc de ardore nascitur caritatis*, dit saint Justinien. Sa soif est surtout un désir, et un désir ardent de sauver les âmes, dit saint Thomas: *Ostenditur ejus ardens desiderium de salute generis humani* (In Mat.)...

La soif physique de Jésus sur la croix n'était donc qu'une pâle image de sa soif des âmes; le vinaigre ne fut également que le faible emblème de la réponse des âmes à ce généreux appel. S'il est vrai que Jésus a été aimé par certaines âmes, et même d'une manière souveraine, il ne l'a pas été et ne l'est pas encore par un grand nombre d'autres. La pensée qu'une multitude de ses rachetés lui refuseraient leur amour, malgré sa passion et sa mort, était le principal supplice qui le torturait au dernier moment de sa vie. Connaissez-vous, en effet, un cœur aimant qui ne souffre pas d'être délaissé? Imaginez-vous une mère victime de l'ingratitude de ses enfants, et qui ne sente pas son cœur brisé par la douleur? Ainsi en est-il de Jésus et dans, une proportion tellement supérieure que nous pouvons à peine la concevoir, car l'amour de Jésus pour les âmes est infini.

Aussi seize siècles plus tard, cette ingratitude des âmes détermina Jésus à faire entendre de nouveau au monde le cri déchirant du Calvaire: J'AI SOIF. Réellement présent dans l'hostie et voyant le vide se faire de plus en plus autour de son tabernacle, un jour il en brisa les portes et, debout sur son trône eucharistique, il laissa tomber de son Cœur et de ses lèvres cette parole: "J'AI UN ARDENT DÉSIR D'ÊTRE AIMÉ